



Version corrigée, graphique 1, page 1: modifications en italique (septembre 2010)

Actualités OFS

BFS Aktuell

Attualità UST



21 Disparités régionales et internationales

Neuchâtel, 9.2010

L'Audit urbain

Les 10 plus grandes villes suisses en comparaison européenne

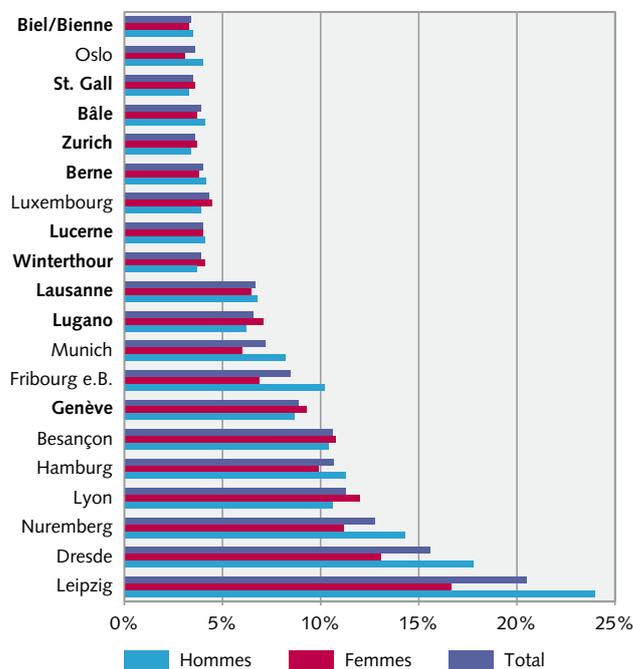
Pour la première fois depuis sa mise en œuvre en Suisse, les dix plus grandes villes du pays participent au projet européen de l'Audit urbain, dédié à la mesure de la qualité de vie urbaine et instrument d'aide à la décision politique. Voici un aperçu des premiers résultats de l'Audit urbain 2009...

...d'abord dans une perspective européenne

Les villes suisses, surtout alémaniques, sont parmi les moins touchées par le chômage en Europe

Parmi les villes considérées, la majorité des villes suisses ainsi qu'Oslo et Luxembourg enregistrent les taux de chômage les plus faibles (entre 3,4% et 4,0%). Suivent ensuite les villes suisses latines de Genève (8,9%), Lugano (6,6%) et Lausanne (6,7%), accompagnées par Munich et Fribourg-en-Brigau, avec des valeurs encore inférieures à 10%. Au-delà, se trouvent les villes françaises et le reste des villes allemandes considérées; ces dernières ont non seulement les taux de chômage global les plus élevés (notamment Leipzig et Dresde avec respectivement 21% et 16%), mais elles se caractérisent aussi systématiquement par une différence hommes-femmes plus marquée: à Leipzig par exemple on compte 24% de chômeurs contre 17% de chômeuses.

Taux de chômage selon le sexe, en 2006



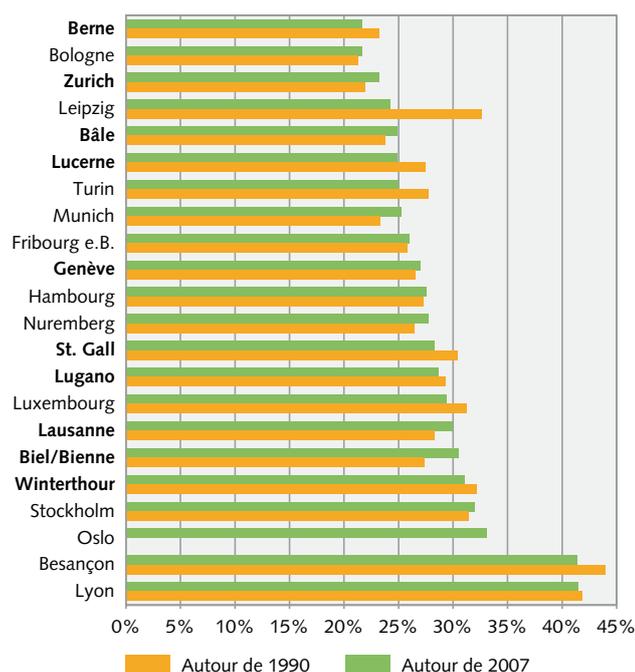
Sources: seco, OFS, Eurostat Audit urbain

© OFS

Les villes françaises ont les parts de jeunes les plus élevées

Avec un rapport de dépendance des jeunes¹ de plus de 40%, Besançon et Lyon ressortent clairement comme les villes les plus «jeunes»; cela signifie également les villes avec la charge la plus lourde pesant sur les personnes en âge de travailler (si l'on considère uniquement les personnes inactives de moins de 20 ans). Les autres villes prises en compte ne montrent pas de fortes disparités: les villes italiennes ainsi que plusieurs de nos villes suisses allemandes (Berne, Zurich, Bâle, Lucerne) affichent les taux les plus bas (autour des 24%), les villes du Nord accompagnées de Winterthour, Bienne, puis de nos villes latines de Lausanne et Lugano des taux un peu plus élevés. L'évolution entre 1990 et 2007 ne montre pas de tendance claire: tout autant de villes affichent un renforcement qu'un affaiblissement du rapport de dépendance des jeunes.

Rapport de dépendance des jeunes¹, autour de 1990 et de 2007



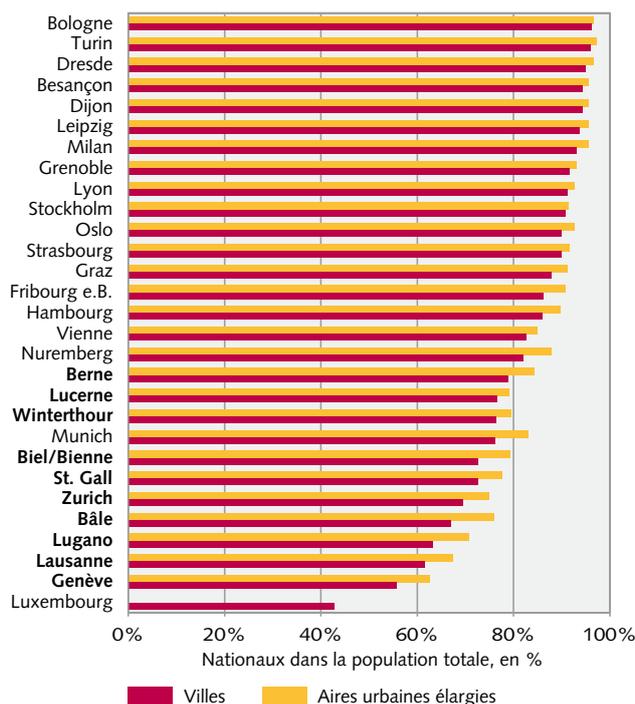
¹ Rapport entre la population < 20 ans et la population de 20-64 ans (ici en %)

Sources: OFS, offices statistiques des villes et cantons, Eurostat Audit urbain © OFS

Une Suisse urbaine cosmopolite

Par rapport à d'autres pays d'Europe, la Suisse urbaine apparaît comme cosmopolite. Les 10 villes suisses prises en compte se caractérisent en effet par une proportion comparativement faible de nationaux. Tout en gardant à l'esprit les dispositions particulières de naturalisation de chaque pays, on observe les tendances suivantes: viennent en tête les villes de Suisse latine Genève, Lausanne et Lugano, avec respectivement 56%, 62% et 63% de nationaux, suivies des deux villes métropolitaines de Bâle et de Zurich (67% et 69%). En comparaison, les villes italiennes de Bologne et de Turin (96% chacune), par exemple, présentent une proportion relativement importante de nationaux, de même que les villes françaises de Besançon et de Dijon (94% chacune), ainsi que les villes de l'Allemagne de l'Est Dresde et Leipzig (respectivement 95% et 94%). Les chiffres ci-dessus se réfèrent aux villes-centres. Quant aux résultats concernant les aires urbaines élargies, ils font systématiquement état d'une part plus importante de nationaux.

Nationaux, autour de 2007



Sources: OFS, offices statistiques des villes et des cantons, Eurostat Audit urbain © OFS

¹ Le rapport de dépendance des jeunes met en relation le nombre des personnes de moins de 20 ans et celui des personnes âgées de 20 à 64 ans.

Le taux de motorisation est plus élevé dans les villes latines

Le nombre de voitures privées pour 1000 habitants varie faiblement entre les villes européennes du Nord: il se situe pour la plupart d'entre elles, et notamment pour 8 des 10 villes suisses, autour de 400. Fribourg-en-Brigau et Bâle affichent les valeurs les plus basses, ce qui signifie vraisemblablement la présence de transports publics attrayants dans ces villes. A l'opposé se trouvent les villes latines, soit les villes françaises et italiennes ainsi que Lugano, et en tête, Luxembourg avec près de 650 voitures privées pour 1000 habitants, soit près de deux fois plus qu'à Bâle.

Voitures privées immatriculées, autour de 2007



Sources: OFS, Eurostat Audit urbain

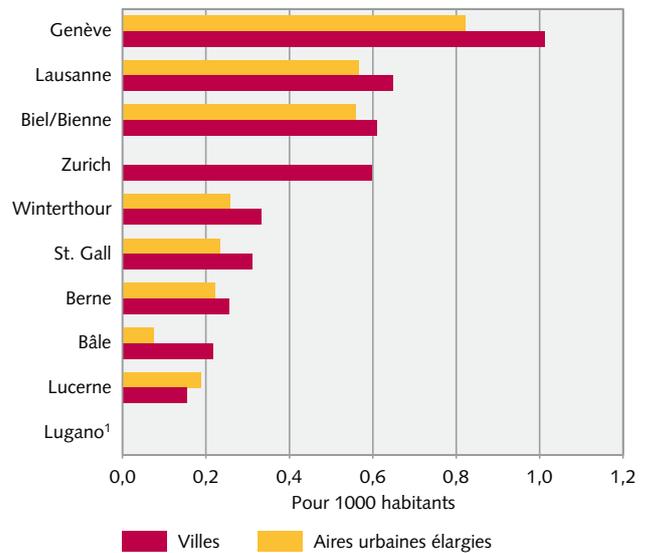
© OFS

...puis dans une perspective nationale

Les vols de voitures sont plus nombreux dans les villes-centre

A l'exception de Lucerne, les vols de voitures sont plus nombreux dans les villes-centre que dans les aires urbaines élargies, indépendamment de la région linguistique, du canton d'appartenance ou de la taille des villes suisses de l'Audit urbain. Genève affiche de loin les valeurs les plus fortes, tant au niveau de sa ville-centre que de sa ceinture urbaine: la richesse bien connue de cette ville transfrontalière en faisant une cible privilégiée de ce genre de délits.

Vols de voitures, en 2008



¹ Pas de données

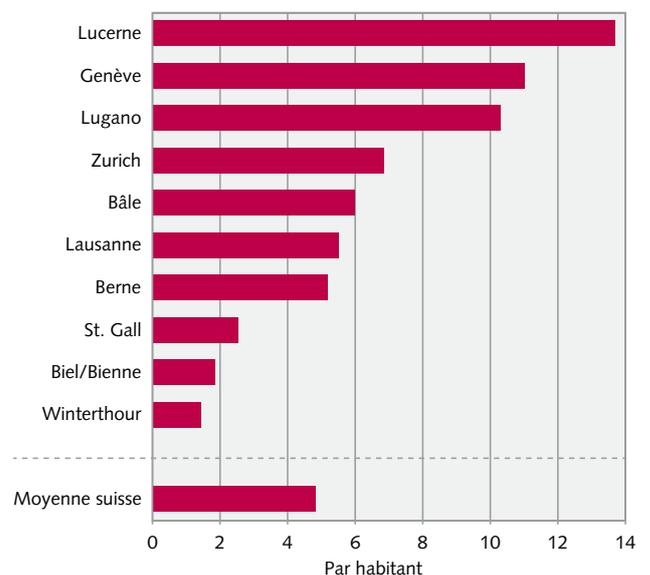
Sources: OFS, offices statistiques des villes et cantons

© OFS

Lucerne, Genève et Lugano ressortent comme des destinations touristiques phare

Les villes de Lucerne, Genève et Lugano se démarquent nettement des autres villes suisses considérées, se profilant – avec respectivement 14, 11 et 10 nuitées par habitant – comme des destinations touristiques phare de la Suisse urbaine. Zurich, Bâle, Lausanne et, dans une moindre mesure Berne, dépassent également la moyenne suisse (4,8 nuitées par habitant); alors que Winterthour, Bienne et St. Gall affichent des valeurs nettement inférieures.

Nuitées dans les établissements hôteliers, en 2008



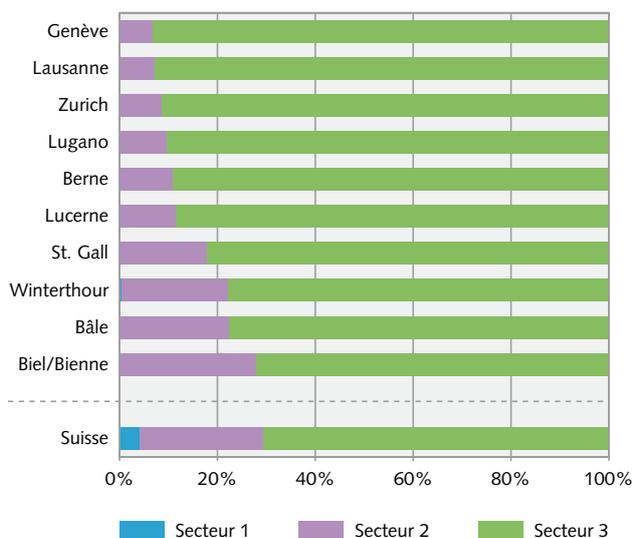
Source: OFS

© OFS

Structure économique: les villes latines et Zurich résolument tertiaires

Si les dix villes suisses de l'Audit urbain sont caractérisées par une prépondérance du secteur tertiaire, notamment à Genève, Lausanne, Zurich et Lugano, la part des emplois dans le secteur secondaire n'est cependant pas négligeable. Dans les villes de Bienne (27,9% d'emplois dans le secteur secondaire, seule ville en dessus de la moyenne nationale de 25,3%), Bâle et Winterthur, on observe en effet la présence historique d'un tissu industriel dense. La part du secteur primaire est – sans surprise – quasi inexistante dans les dix villes de l'Audit urbain. La part des emplois tertiaires est systématiquement plus élevée dans les villes centre que dans les aires urbaines élargies, la part du secteur secondaire se renforçant quelque peu dans les communes périphériques.

Emplois selon les secteurs économiques, en 2008



Source: OFS

© OFS

L'Audit urbain en bref

L'Audit urbain (AU), lancé en juin 1998 par la Commission européenne, s'inscrit dans la politique régionale et urbaine ainsi que dans la politique de cohésion de l'Union européenne (UE). Dans ce but, l'AU recueille environ 350 variables et 300 indicateurs couvrant une riche palette de thèmes, selon trois niveaux urbains complémentaires (aires urbaines élargies, villes centre, quartiers). Il s'agit d'une activité clé d'Eurostat depuis 2005, implémentée annuellement depuis 2009.

La Suisse – sous la direction de l'Office fédéral de la statistique (OFS) et de l'Office fédéral du développement territorial (ARE) – a intégré l'Audit urbain au cours de son 3^e volet de mise en œuvre (AU2006/07) dans le cadre d'une phase pilote réunissant les villes de Zurich, Berne, Genève et Lausanne. Depuis 2009, les six autres plus grandes villes suisses, Bâle, Winterthur, St. Gall, Lucerne, Lugano et Bienne, sont intégrées à l'Audit urbain, pour une première période de 2009 à 2011.

Comparaison européenne – choix des villes

Le choix des villes européennes mises en comparaison s'est opéré sur la base d'une double contrainte: d'une part leur importance pour la Suisse, d'autre part la disponibilité de données identiques pour plusieurs villes. Il s'agit en premier lieu de villes dans les pays voisins. Les villes choisies pour lesquelles aucune donnée n'était disponible pour la période voulue ne sont pas représentées pour ne pas charger le graphisme.

Période d'analyse

Les données suisses – mise à part dans le graphique 1 sur le chômage – sont de 2008; les données européennes – les plus récentes de la banque de données de l'Audit urbain – sont de la période 2004–2007; c'est pourquoi les titres des graphiques indiquent «autour de 2007».

Information complémentaire:

Les données relatives à cette publication et à l'Audit urbain 2009, ainsi que des analyses complémentaires et des informations générales sur l'Audit urbain en Suisse et en Europe sont disponibles à l'adresse suivante:

<http://www.bfs.admin.ch> -> Le Monde ->

Disparités internationales -> Audit urbain

Au niveau européen, les données peuvent être obtenues:

– Eurostat: <http://epp.eurostat.ec.europa.eu> ->

Statistiques -> Statistiques Générales et Régionales -> Régions et villes ->

Statistiques urbaines – L'Audit Urbain

– Direction Générale de la Politique régionale:

<http://www.urbanaudit.org>

Impressum

Editeur: Office fédéral de la statistique (OFS)

Conception, rédaction: Barbara Jeanneret, Stefano Aloïse

Layout: OFS, Section DIAM, Prépresse/Print

Traductions: Services linguistiques OFS, langues: disponible comme fichier pdf ou sous forme imprimée en allemand, en français, en italien et en anglais

Renseignements: Office fédéral de la statistique, section Environnement, développement durable, territoire, Barbara Jeanneret, tél. 032 713 62 91 E-mail: barbara.jeanneret@bfs.admin.ch

Commandes: N° de commande: 1157-0900, gratuit
Tél.: 032 713 60 60. E-mail: order@bfs.admin.ch, Fax: 032 713 60 61